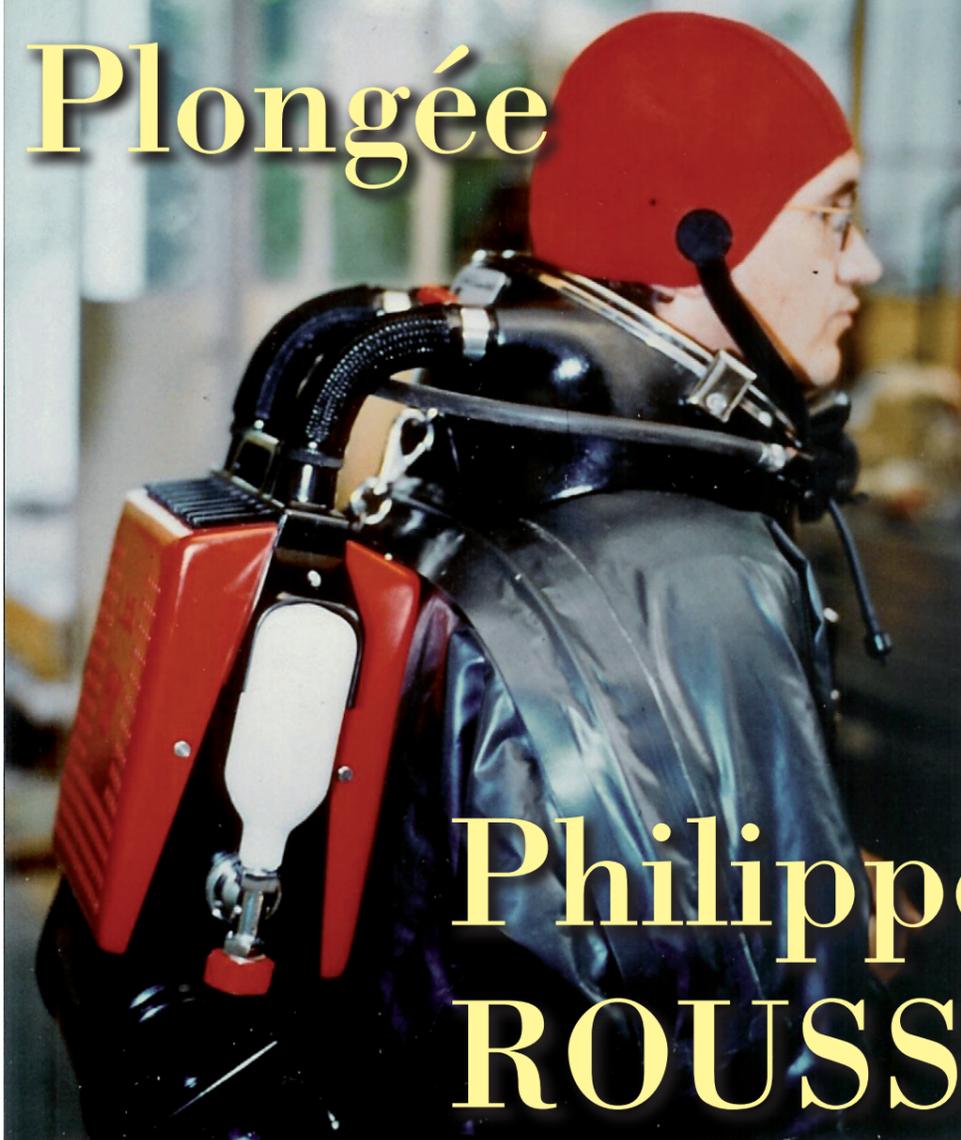


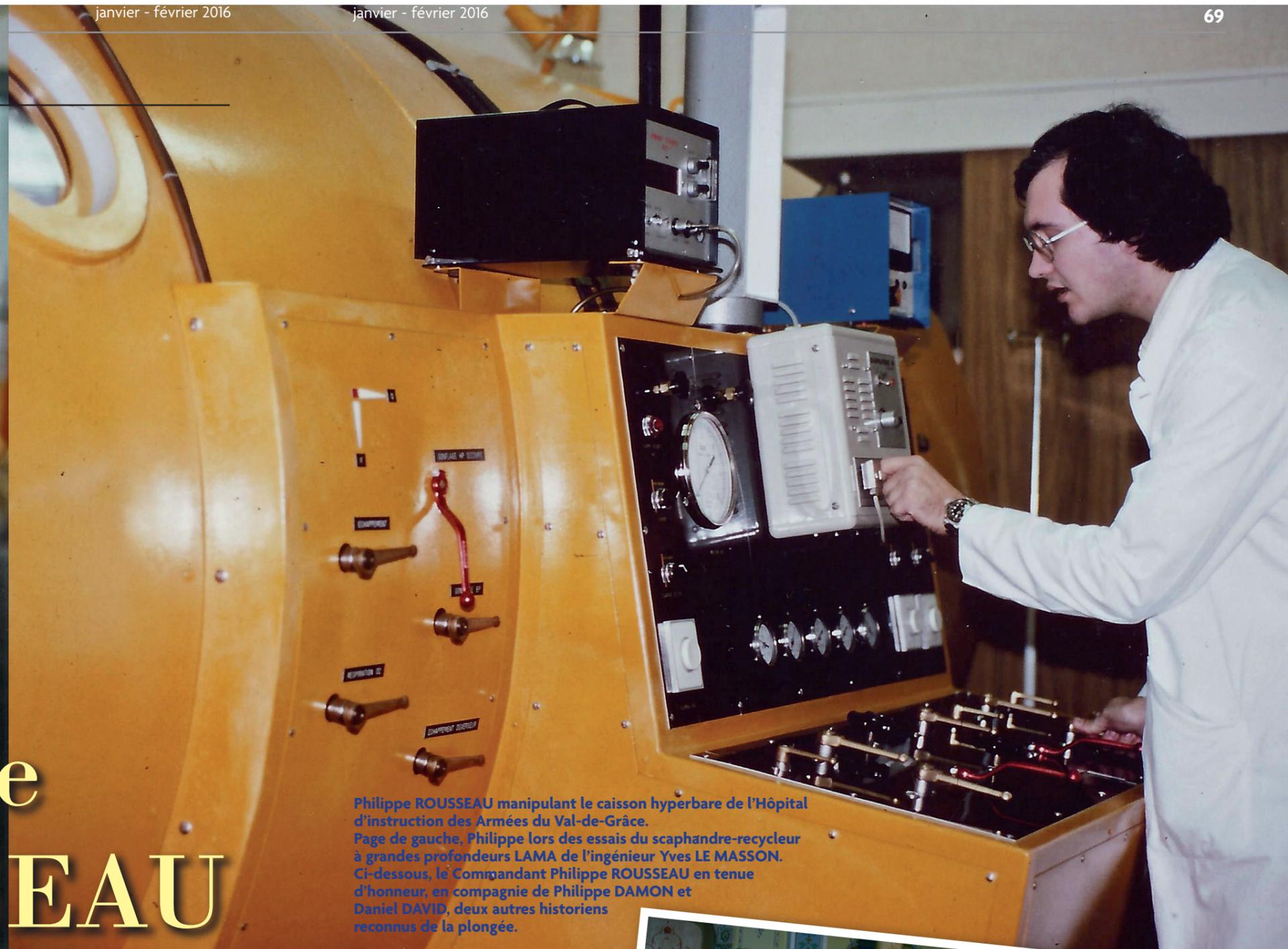


Portrait

Une mémoire de la Plongée



Philippe ROUSSEAU



Philippe ROUSSEAU manipulant le caisson hyperbare de l'Hôpital d'instruction des Armées du Val-de-Grâce. Page de gauche, Philippe lors des essais du scaphandre-recycleur à grandes profondeurs LAMA de l'ingénieur Yves LE MASSON. Ci-dessous, le Commandant Philippe ROUSSEAU en tenue d'honneur, en compagnie de Philippe DAMON et Daniel DAVID, deux autres historiens reconnus de la plongée.

Ce samedi 22 août 2015, le temps est maussade avec un léger crachin. Pourtant je vais réaliser une très belle plongée, une parmi celles que je n'oublierai pas. Pourquoi ? Parce que je suis particulièrement bien accompagné ! En effet, on ne plonge pas tous les jours dans le lac Léman avec un instructeur national, ce dernier ayant effectué toute la plongée avec une seule palme car ayant cassé une sangle de palme à peine la mise à l'eau entamée... Ça commence mal, me direz-vous ? Non, c'est juste le prétexte pour vous présenter quelqu'un d'extraordinaire. Et vous donner envie de lire la suite !

Peu de personnes peuvent s'enorgueillir d'avoir côtoyé et la plupart du temps plongé avec quasiment tous les plus grands pionniers de la plongée moderne : Jean PAINLEVE, Hans et Lotte HASS, Luigi FERRARO, COUSTEAU père et fils, Philippe TAILLIEZ, Frédéric DUMAS, Albert FALCO, André LABAN, Claude WESLY, Bernard DELEMOTTE, Gilbert DOUKAN, Dimitri REBIKOFF, André GALERNE, Bob MALOUBIER, Henri CHENEVEE, Jean-Albert FOËX, Serge

DE SAZO, Marcel ISY-SCHWART, Jacques STEVENS, Jacques PICCARD, Robert STENUIT, Henri-Germain DELAUZE, Guy POULET, Daniel MERCIER, Gérard ALTMAN, Roger WEIGELE, Philippe MOLLE, Pierre REY, Yvon LE MASSON, Jacques ROUGERIE, Jean-Pierre JONCHERAY, Francis LE GUEN, Phil NUYTTEN, etc... Je ne peux pas tous les citer tant la liste est longue. Parmi ces hommes, il y a Philippe ROUSSEAU lui-même, un plongeur exceptionnel et un homme féru d'histoire

et de culture. Vous ne le connaissez pas ? Tant mieux pour moi qui vais tenter de vous résumer la vie de cet « homme-grenouille » acharné. Pas simple !

Philippe est né le 12 avril 1955 dans le 9ème arrondissement de PARIS (fils unique) d'une famille de non-plongeurs, ses parents sachant tout juste nager. Sa mère était secrétaire administrative dans une société parisienne achetant et vendant des métaux non-ferreux, alors que son père a connu plusieurs métiers comme tout d'abord dessinateur industriel dans l'aéronautique (on lui doit notamment la partie arrière du fuselage du « Noratlas 2501 », précurseur du « C-160 Transall »),



Philippe ROUSSEAU



Philippe ROUSSEAU a coopéré avec de grands noms de l'industrie sous-marine. Ici, il présentait un sous-marin «humide» HAVAS Mark 4 lors d'un salon de l'armement naval.

puis comme ingénieur dans le domaine du nucléaire et enfin comme responsable de bureau d'étude chez un fabricant de petits moteurs thermiques.

Comme beaucoup de gamins de la région parisienne, Philippe allait en vacances à la mer et au fil des années jusqu'à l'adolescence la plongée est venue s'imposer comme une évidence :

- Par la lecture et la relecture (près de 10 fois quand même !) du roman de Jules VERNE « 20.000 lieues sous les mers », pour lequel il avoue avoir eu une véritable fascination ;

- Par le visionnage du film de Jacques-Yves COUSTEAU et Louis MALLE « Le monde du silence », avec les paysages des fonds marins, les balades en scooters sous-marins, la valse avec « Jojo le mériau », etc...

- Le film « L'ennemi silencieux » sur l'histoire des hommes-grenouilles « Gamma » de la « Decima Mas » du Prince Valerio BORGHESE contre les navires britanniques de la Royal Navy à GILBRALTAR. Pour l'anecdote, Philippe me racontera que 30 ans plus tard il deviendra l'ami de Luigi FERRARO, l'homme-Gamma qui détenait le record mondial absolu de navires ennemis envoyés par le fond, que ce soit en nombre ou en tonnages cumulés. Lorsque Philippe évoque cet ami décédé en 2006 à l'âge de 91 ans, il ne peut d'ailleurs cacher son émotion.

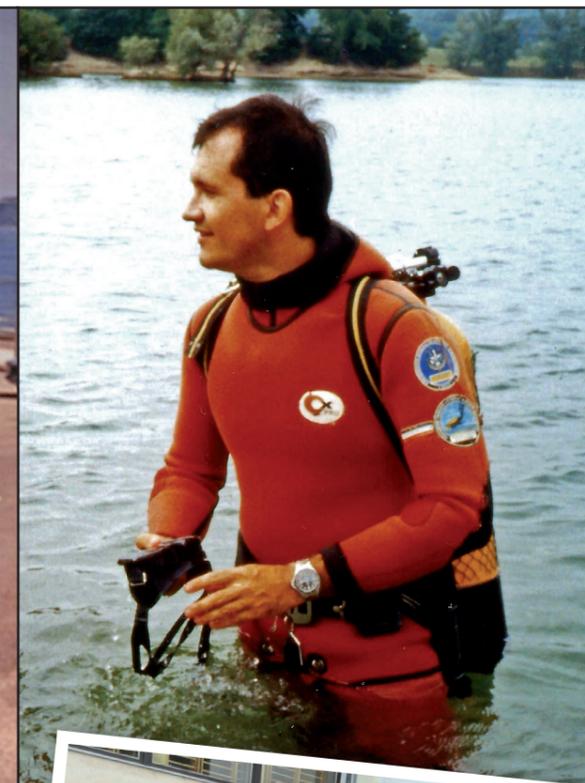
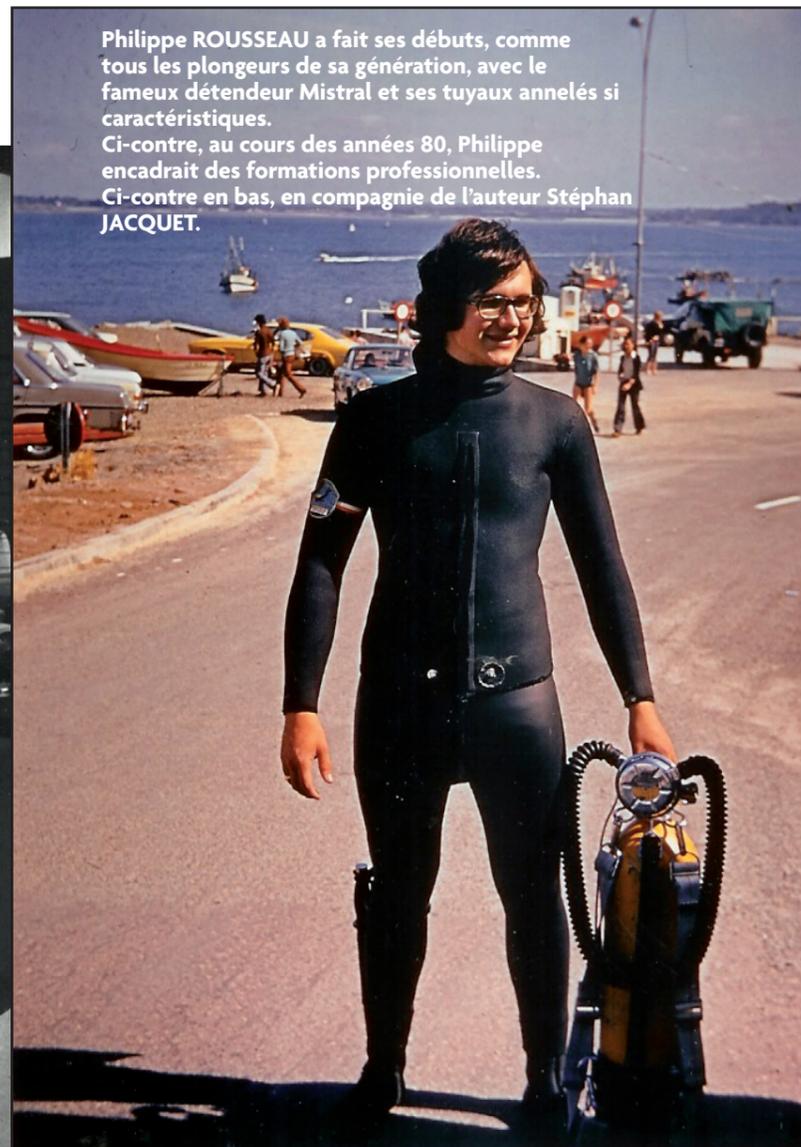
Ces trois influences vont donc amener le jeune Philippe à pratiquer la natation, mais aussi d'autres activités comme la spéléologie terrestre avec un constat souvent répété : certaines galeries ne peuvent être explorées plus loin car inondées. La

solution est simple : il faut se jeter à l'eau et sous l'eau. En 1971, à l'âge de 16 ans, il s'inscrit dans un club de plongée de la région parisienne à MAISONS-LAFFITTE. « J'ai eu l'étincelle dès le baptême » me dira-t-il. Ce sera donc une véritable révélation que de respirer sous l'eau et de se mouvoir en apesanteur dans les 3 dimensions. Il va dévorer les ouvrages techniques de l'époque : Marine Nationale, « Poulet et Barincou », « Molle et Rey »... Il se met à pratiquer la plongée de manière intensive et à passer logiquement les brevets techniques de l'époque : élémentaire, 1er échelon, initiateur, 2ème échelon, moniteur auxiliaire. Il découvre ainsi les fonds de la Bretagne Nord, de la Bretagne Sud, de la côte basque, de la Méditerranée et participe à une première expédition pour un tournage de film en Mer Rouge.

Il passe un baccalauréat « B » (sciences économiques) puis étudie pendant 2 années le droit et l'anglais à l'Université de NANTERRE-PARIS-X, avant que le démon de la plongée le pousse à consacrer tout son temps à cette activité.

Philippe perfectionne par ailleurs ses compétences aquatiques en devenant maître-nageur-sauveteur, moniteur de voile, moniteur national de secourisme, plongeur professionnel et « caisson-master ». Il travaillera comme moniteur-chef du Centre d'Etudes Sous-Marines de Saint-FLORENT (Corse) avec Henri CHENEVEE. Philippe devient ensuite pilote et pilote-instructeur des sous-marins biplaces « HAVAS », débutant une longue collaboration avec cette société et son concepteur Jean-Claude HAVAS.

Philippe ROUSSEAU a fait ses débuts, comme tous les plongeurs de sa génération, avec le fameux détenteur Mistral et ses tuyaux annelés si caractéristiques. Ci-contre, au cours des années 80, Philippe encadrait des formations professionnelles. Ci-contre en bas, en compagnie de l'auteur Stéphane JACQUET.



Philippe passe les brevets professionnels de moniteur d'Etat (B.E.E.S. 2) et le moniteur fédéral FFESSM en 1979 (l'actuel M.F. 2 dont il porte le n° 64). La Fédération lui propose alors un travail de coopération avec la République Tunisienne pour la création à TABARKA d'une école de formation à la plongée professionnelle profonde ou dans des séries TV (en scaphandre pieds-lourds pour « Les brigades du Tigre », ou en circuit fermé Oxygers pour « La caméra invisible » dans des séquences mémorables avec Jacques LEGRAS et Maurice RISCH). Il devient l'un des deux plongeurs d'essais de la société LAMA de l'ingénieur Yves LE MASSON pour la création et la mise au point des recycleurs à grandes profondeurs L.B.S. 01, L.B.S. 02, L.B.S. 03, SCANUBA et LARA. Puis, il devient le pilote-instructeur du submersible nord-américain « SEAKITE » conçu par Bill BOYCE.

Peu après son affectation dans un premier service d'enquêtes judiciaires, il reprend des études pendant 3 ans et obtient un diplôme universitaire de biologie humaine appliquée aux sports à la Faculté de médecine de BOBIGNY (93). Parallèlement à son nouveau métier, il plonge pour des doublages lors de tournages de films longs-métrages ou dans des séries TV (en scaphandre pieds-lourds pour « Les brigades du Tigre », ou en circuit fermé Oxygers pour « La caméra invisible » dans des séquences mémorables avec Jacques LEGRAS et Maurice RISCH).

Il devient l'un des deux plongeurs d'essais de la société LAMA de l'ingénieur Yves LE MASSON pour la création et la mise au point des recycleurs à grandes profondeurs L.B.S. 01, L.B.S. 02, L.B.S. 03, SCANUBA et LARA. Puis, il devient le pilote-instructeur du submersible nord-américain « SEAKITE » conçu par Bill BOYCE.

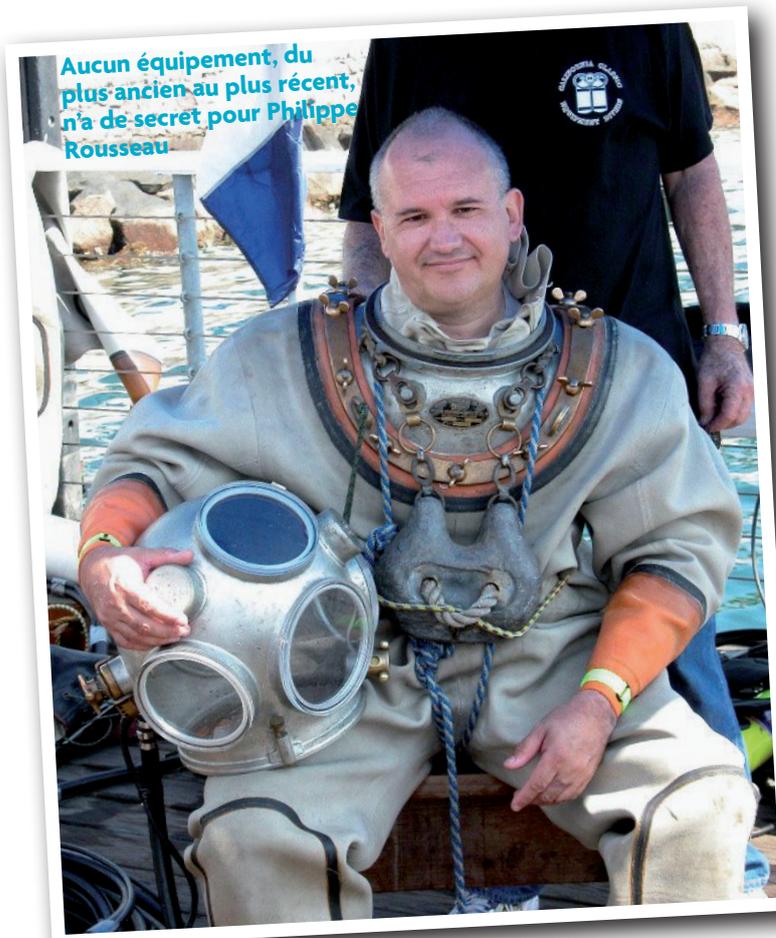
Au sein de la Police Nationale, après plusieurs années consacrées exclusivement aux enquêtes judiciaires criminelles, il est détaché ponctuellement pour des missions opérationnelles subaquatiques. Il obtient également en interne les diplômes de moniteur de tir et de moniteur A.P.P. (activités physiques professionnelles : sports, techniques d'interventions, self-défense, etc...). De 1985 à 1993, il est chargé de certaines formations de plongeurs de la Police Nationale : plongeurs de la Brigade Fluviale de la Préfecture de Police de PARIS, plongeurs-M.N.S. des C.R.S., premier groupe de plongeurs d'intervention du R.A.I.D.

Notre ami rédacteur-en-chef d'«OCTOPUS» doit s'en souvenir, car à l'époque il faisait lui-même partie de l'équipe des formateurs dirigée par Philippe (chapeau bas, monsieur POIVERT)... (NOTE du Rédac-chef : « Hé-ho, les gars, c'est fini la brosse à reluire ? Moi aussi je vais sortir mes dossiers... »).

Au niveau de la Fédération, Philippe a été nommé instructeur régional en 1985 et instructeur national en 1995. Il a été un collaborateur très régulier de la revue fédérale pendant 36 ans avec de nombreux articles sur des sujets à chaque fois inédits, de 1980 à 2015. Qui dit mieux ?

Portrait

Philippe ROUSSEAU



Par ses écrits, il est devenu une référence en France mais aussi à l'étranger de la technicité et de l'histoire de la plongée. Son ouvrage avec Peter JACKSON «*The Fernez diving apparatus*», publié uniquement en anglais, a obtenu un prix littéraire britannique : «*The Art Bachrach Literary Award*». Il est souvent sollicité pour des conférences en langue anglaise dans de nombreux pays.

Mais ce dont Philippe peut être le plus fier, c'est probablement sa collection personnelle de matériels de plongée et de fond documentaire. Commencée à la fin des années 70, il y a de quoi remplir plusieurs musées ! Je crois pouvoir écrire qu'elle est juste exceptionnelle. Jamais vous ne trouverez quelqu'un de plus acharné qui a pu rechercher, acquérir, amasser, collecter, réparer ou restaurer autant de matériels en lien avec l'exploration subaquatique et avec des matériels devenus aujourd'hui très rares. Pour vous faire saliver, citons tous les types de scaphandres autonomes connus en état de fonctionnement (LE PRIEUR, COMMEINHES G.C. 42, COUSTEAU-GAGNAN C.G. 45 de tous types, POUMONDEAU, etc...), plus d'une cinquantaine de recycleurs de types différents, des scaphandres pieds-lourds français, anglais, italiens, allemands, nord-américains, russes (équipements complets y compris les pompes à bras), de très nombreux casques et équipements modernes de plongée profonde à saturation, des sous-marins «de poche» biplaces (5 HAVAS français de 4 modèles différents, 1 COSMOS Seashark italien, 1 SEAKITE nord-américain, 1 «avion sous-marin» / torpille Pégase REBIKOFF), de nombreux scooters sous-marins, des caissons hyperbares dont un italien GALEAZZI en inox massif équipé de 26 hublots en cristal de 4,5 cm d'épaisseur, etc...

Quant à son fond documentaire, il se compose de plus de 4.500 livres et ouvrages consacrés à la plongée (en plusieurs langues, le plus ancien étant le «VEGECE De Re Militari» traité de chevalerie en vieux français datant de 1536 avec les toutes premières gravures d'hommes en immersion), de toutes les revues parues en langue française, de plus de 20.000 documents d'archives originaux (techniques ou historiques), d'une photothèque et une cinémathèque, etc...

Le ou les musées dont je vous ai parlé ci-dessus, c'est un vrai projet qui lui tient à cœur et c'est « dans les tuyaux ». Il souhaite le réaliser avec son ami Félix TAILLIEZ, le petit-fils du Commandant Philippe TAILLIEZ. On ne manquera pas de vous en parler quand il verra effectivement le jour. J'ai déjà pris mon ticket !

Le Commandant Philippe ROUSSEAU est aujourd'hui à la retraite, mais sa fin de carrière au sein de la Police Nationale a été encore une fois assez surprenante : de 1994 à 2008, il a officié comme pilote dans une unité spécialisée aéronautique et réalisé de très nombreuses missions aériennes opérationnelles (pilote et commandant de bord d'avions, d'hydravions et d'hélicoptères). En dessous, puis au-dessus de l'eau.

On voit souvent l'hommage rendu à nos pairs quand ces derniers ne sont plus là. Philippe est toujours bien vivant et c'est une chance et un honneur de l'avoir côtoyé. Je me languis de notre prochaine rencontre. Si vous avez cette chance, saisissez là, vous ne serez pas déçu...

STÉPHAN JACQUET

Je tiens à remercier mon ami Benoit MAUGIS (B.E.E.S. 2) qui m'a permis de rencontrer Philippe et nous a fait plonger ensemble sur le magnifique site d'HERMANCE à la frontière suisse.

Compte-tenu de ses qualifications techniques, l'institution judiciaire inscrit Philippe ROUSSEAU en 1992 sur la liste des experts judiciaires près les Tribunaux « en techniques et investigations subaquatiques » (rattaché à la Cour d'Appel de VERSAILLES). Depuis lors et parmi les rares experts judiciaires de cette spécialité, c'est Philippe qui a traité le plus grand nombre d'expertises dans les domaines de la plongée sportive, plongée professionnelle et plongée militaire. Chaque expertise peut nécessiter entre 2 et 8 mois de travail et le rapport d'expertise peut comprendre entre 150 et 600 pages ! Pour les travaux d'expertise sur les matériels de plongée, Philippe a été formé et régulièrement recyclé comme technicien agréé pour l'entretien et les réparations par les plus grands fabricants : LA SPIROTECHNIQUE / AQUA-LUNG, APEKS, SCUBAPRO, UWATEC, BEUCHAT, MARES, CRESSI-SUB, POSEIDON, FENZY (D.C. 55, OXYGERS, MIXGERS, P.O. 68, MINI-OXY), DRÄGER, LAMA, NUYTCO / VANCOUVER, KIRBY-MORGAN, compresseurs BAUER, compresseurs COMPAIR-LUCHARD, etc... Il possède plusieurs caissons hyperbares (thérapeutiques et d'essais) et dans le cadre de ses expertises, il analyse régulièrement les gaz contenus dans les bouteilles de plongée pour déterminer leur composition et la présence de polluants.

Ayant plongé un peu partout et avec les plus grands, Philippe ROUSSEAU (FIFI pour les intimes) reste une personne humble, avide de connaissances et surtout du transfert de celles-ci. Pour l'anecdote, j'ai essayé de le lancer sur un sujet en lui demandant s'il connaissait un personnage pour qui j'ai travaillé par le passé, un certain Roland de la POYPE, fondateur du Marineland à ANTIBES. Inutile de vous dire que je suis très vite retourné dans le coin du ring car moi qui croyait lui en apprendre, c'est bien l'inverse qui s'est produit. Magique et impressionnant !